

# Entre l'usine et la villa

*Les archives d'Albert Kahn*

à la [Bentley Historical Library](#)



*Albert Kahn (mars 1941)*

**Aubin Leroy**

17 avril – 10 juin 2006

## Table des matières

<u><i>Synopsis</i></u>	3
<u><i>Biographie</i></u>	4
<u><i>Le patrimoine de Kahn</i></u>	12
<u><i>Mémoire industrielle</i></u>	19
<u><i>Le fonds Albert Kahn</i></u>	21

# Synopsis

## **Présentation**

Aubin Leroy est ancien élève de l'École des chartes (2005) et conservateur du patrimoine.

## **Contexte**

La formation dispensée à l'Institut national du patrimoine (INP) comprend notamment un stage de deux mois dans une institution patrimoniale étrangère. Dans le cadre d'un programme d'échange initié en 1990 entre la Bentley Historical Library et l'INP (qui porte le nom d'École nationale du patrimoine jusqu'en 2001), A. Leroy a choisi d'effectuer son stage à la Bentley Library, en raison notamment du rôle pionnier de l'institution dans le développement de l'EAD et des ressources en lignes.

## **Projet**

Plus spécifiquement, il était chargé de concevoir la promotion en français du fonds Albert Kahn (1869-1942) conservé à la Bentley Library. La renommée internationale de cet architecte éclectique de génie, à la fois pionnier de l'architecture industrielle et admirateur passionné de l'art européen sous toutes ses formes (de l'architecture à la peinture), et son lien privilégié avec la France, qui le fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1937, rendaient nécessaire une diffusion internationale de ce fonds. En quelques pages, accessibles en ligne sur le site internet de la Bentley Library, A. Leroy retrace la vie d'Albert Kahn, précise son influence sur l'architecture et les arts de son temps, et présente le fonds proprement dit.



*Aubin Leroy travaillant sur le fonds Albert Kahn*

# Biographie

## 1 Famille



*Albert, Ernestine et Edgar Kahn (1942)*

Albert Kahn, né en 1869, à Rhaunen (Allemagne) et mort en 1942, à Detroit (Etats-Unis), est l'aîné des huit enfants de Joseph, rabbin itinérant, et Rosalie Kahn. Il passe la majeure partie de son enfance à Echternach (Luxembourg), puis en 1880, la famille Kahn rejoint Joseph parti aux Etats-Unis en 1879, et s'installe peu après à Detroit.

Son frère Julius Kahn (né en 1874) est ingénieur, diplômé de l'University of Michigan (1896). Il travaille avec Albert au développement des possibilités du béton armé (*reinforced concrete*), et dépose un brevet pour le Kahn System of Reinforced Concrete. En 1903, Julius Kahn devient ingénieur en chef de l'entreprise Albert Kahn Associates et fonde sa propre entreprise, la Trussed Concrete Steel Company. Il travaille notamment avec Frank Lloyd Wright (1916).

D'autres membres de la fratrie sont associés à la firme de l'aîné : Louis Kahn ( 1885- 1945), diplômé en architecture de l'University of Michigan, qui dirige la Division exécutive entre 1908 et 1942, puis succède à Albert, et Moritz Kahn, responsable notamment du bureau de Moscou.

En 1896, Albert Kahn épouse Ernestine Krolik, diplômée de l'University of Michigan et décoratrice d'intérieur, qui lui donnera quatre enfants : Rosalie, Lydia, Ruth et Edgar.

## 2 Formation

Sa mère encourage ses dons artistiques, en particulier le piano et le dessin (en dépit de son daltonisme). Albert Kahn est ainsi l'élève de Julius Melchers<sup>1</sup>. Pour aider son père à subvenir aux besoins de la famille, il exerce divers métiers comme garçon d'écurie ou garçon de bureau chez John Scott<sup>2</sup>.

En 1885, recommandé par Melchers auprès de Mason & Rice<sup>3</sup>, il entre à leur service et devient rapidement dessinateur. Alors qu'il n'a que 18 ans, Mason lui confie le dessin du porche du Grand Hotel de Mackinac Island (1887).

En 1891, gagnant d'une bourse décernée par l'*American Architect and Building News*, il part faire le tour de l'Europe. Pendant un an, accompagné d'Henry Bacon<sup>4</sup>, rencontré en chemin, il visite l'Italie, la

---

<sup>1</sup> Julius Theodore Melchers (1829–1909), sculpteur allemand. Son fils, Gari Melchers (1860-1932), peintre, collabore notamment avec Kahn pour le décor de l'University of Michigan Library (aujourd'hui Hatcher Library).

<sup>2</sup> John Scott, architecte de Detroit : Wayne County Building (1897), Marquette Prison (1899), Buhl House (1908).

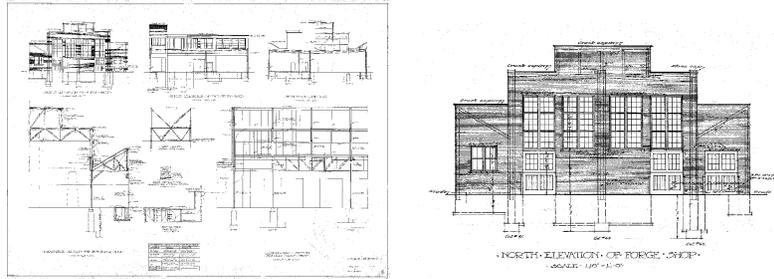
<sup>3</sup> George Mason (1856-1948), architecte de Detroit : Trinity Episcopal Church, Belle Isle Police Station, Masonic Temple, Gem Theatre, Little Rock Baptist Church.

<sup>4</sup> Henry Bacon (1866-1924), sculpteur américain : Lincoln Memorial (Washington).

France, la Belgique et l'Allemagne. Ce voyage contribuera à forger le goût d'Albert Kahn pour l'architecture du Vieux Monde.

A son retour, il décline une proposition de travail de la firme Adler & Sullivan<sup>5</sup> qui vient de licencier Frank Lloyd Wright. Cet enracinement à Detroit conditionne sa rencontre avec Henry Ford et probablement sa carrière.

### 3 Albert Kahn Associates (AKA)



*g: Packard Motor Company, élévations (1910) – dr: détail*

### Chronologie

En 1895, Albert Kahn et deux de ses collègues quittent Mason & Rice et fondent Nettleton, Kahn & Trowbridge. Entre 1897 et 1903, le départ de Trowbridge puis le décès de Nettleton l'obligent pour un temps à retravailler avec George Mason. La construction des Palms Apartments (Detroit, 1901-1902) est l'occasion de tester un nouveau matériau : le béton armé.

En 1903, Kahn reprend sa liberté et fonde définitivement l'Albert Kahn Associates, avec notamment Ernest Wilby, designer de la firme jusqu'en 1918. La même année, avec son frère Julius, ils perfectionnent le Kahn System avec la construction de l'Engineering Building de l'University of Michigan (Ann Arbor).

Dès 1905 Henry B. Joy, président de la Packard Motor Company, commande à la firme Kahn un bâtiment pour son usine de Detroit qui en compte déjà neuf. Contrairement aux précédents, construits en bois comme la plupart des bâtiments industriels de l'époque, les frères Kahn utilisent le matériau breveté par Julius, inaugurant ainsi une longue série de projets réalisés dans le monde entier.

A la mort d'Albert Kahn (1942), Louis Kahn et l'équipe assurent la continuité de l'entreprise et de ses contrats jusqu'à aujourd'hui, du Willow Run Bomb Plant (1943) au Michigan Hall of Justice (Lansing, 2002), en passant par de nouvelles usines d'assemblage Ford à Atlanta (1946) ou St-Louis (Missouri, 1947), l'Undergraduate Library (University of Michigan, 1956) ou le Sinai Hospital (Detroit, 1968). L'AKA a fêté son 100<sup>ème</sup> anniversaire en 2005.

---

<sup>5</sup> Dankmar Adler (1844-1900) et Louis Sullivan (1856-1924), architectes de Chicago: Carson Pirie Scott Store, Grand Opera House, Auditorium Building.

## Le secret d'une réussite

La réussite d'Albert Kahn et de sa firme est fondée sur quelques principes simples, qui la distingue de ses concurrentes.

La principale innovation est la polyvalence de l'entreprise Kahn. Elle réunit en effet toutes les disciplines de l'architecture et des sciences des ingénieurs<sup>6</sup> sous un toit commun et une direction unique. A l'encontre du modèle traditionnel de l'architecte et de ses dessinateurs, Albert Kahn offre au client la possibilité d'un interlocuteur unique.

En application du modèle fordiste, Kahn instaure dans sa propre entreprise une organisation scientifique du travail. Les tâches sont réparties entre deux divisions : la division technique, qui rassemble les départements Design, Architecture (industrielle et commerciale), Structure (acier et béton armé) et Mécanique (sanitaires, chauffage, air conditionné, électricité et procédure) et la division exécutive, qui coordonne la construction des projets et l'administration de la firme.

Cette communauté professionnelle est bien réelle, puisqu'en 1941, l'entreprise change de raison sociale et devient Albert Kahn Associated Architects and Engineers.

Les bureaux mêmes de la firme Kahn sont conçus comme ses usines : des conditions optimales permettent un travail efficace.

La politique de communication est aussi novatrice, comme ces *bulletins* envoyés aux quotidiens et aux magazines d'architecture lorsque le dessin ou la construction d'un projet sont achevés.

Enfin, Kahn associe ses collaborateurs aux bénéfices de l'entreprise et leur offre même la possibilité de souscrire une assurance-vie.

L'autre pilier du succès de l'entreprise est la capacité d'Albert Kahn à écouter ses clients et prendre en compte leurs besoins spécifiques<sup>7</sup>. Il est convaincu que chaque problème nouveau appelle des solutions nouvelles et toute son équipe est formée et dirigée avec cette idée.

Les conséquences directes de ces caractéristiques sont multiples : la rapidité de conception et de construction<sup>8</sup>, qui résulte à la fois des matériaux utilisés (les structures en aciers notamment) et de la réactivité d'une équipe polyvalente ; des usines peu coûteuses ; une flexibilité et une force de proposition difficile à égaler.

Entre 1927 et 1938, l'AKA passe de 250 à 600 employés et 25 associés.

---

<sup>6</sup> « Aujourd'hui, une entreprise d'architecture comprend des designers, des planificateurs, des ingénieurs de génie civil, des ingénieurs spécialisés en plomberie, chauffage, ventilation et ascenseurs, des spécialistes de l'évaluation, des rédacteurs de cahiers des charges, des chefs de chantiers, des expéditeurs, des contrôleurs et des comptables. » (« Architectural Trend », discours à la Maryland Academy of Science, 15 avril 1931)

<sup>7</sup> « He listened to his clients to a remarkable degree. This quality enhanced his ability to form and lead a genuine team and heightened his ability to respond sensitively to his clients' needs. » Grant HILDEBRAND, *Designing for Industry: The Architecture of Albert Kahn*, Cambridge, MIT Press, 1974, 232 p. .

<sup>8</sup> L'usine de Stalingrad est construite en 6 mois, bâtiments administratifs et logements ouvriers compris, l'usine aéronautique de Glenn L. Martin en 81 jours, soit trois de moins que le délai exigé par le client.

## 4 Aventure Ford

La collaboration avec l'entreprise Ford joue un rôle prépondérant dans la notoriété nationale et internationale d'Albert Kahn.

### Rencontre de deux génies



*Highland Park Plant (extension, 1916)*

Le Building n°10 de l'usine Packard devient rapidement l'objet de visites, du simple citoyen aux grands industriels. Henry Ford lui-même se déplace et contacte Albert Kahn en 1908 pour lui commander une usine.

Le Crystal Palace (Highland Park Plant) livré par Kahn est adapté à la croissance de la production automobile. Ford y perfectionne sa célèbre chaîne d'assemblage, encore répartie sur quatre étages. Ce projet est le point de départ d'une collaboration de 34 ans, et de plus de 1000 réalisations. Parmi celles-ci, on trouve le River Rouge Plant (Dearborn, Michigan, 1917), qui remplace le Crystal Place, et de nombreuses additions sur le même site (dont le Glass Plant pour la fabrication des vitres de voitures), des usines de montage dans le monde entier (Brésil, Suède, France, Chine, Japon, Australie), le Willow Run Bomber Plant (1941-1943) ou les pavillons Ford des expositions universelles de Chicago (1933) et New York (1939).

Dans cette association, chacun apporte sa pierre : Ford, son idée d'usine établie sur un système d'inspiration tayloriste, qui induit notamment la chaîne d'assemblage unique et sur un seul étage et l'utilisation de la gravité, et Albert Kahn, son expérience du béton armé, des bâtiments sur un seul étage (Pierce Great Arrow Automobile Plant, Buffalo, 1906), sa polyvalence et sa flexibilité. En refusant, au contraire de ses pairs, de mépriser l'architecture industrielle, Kahn permet autant qu'il accompagne l'essor sans précédent de l'industrie automobile<sup>9</sup>.

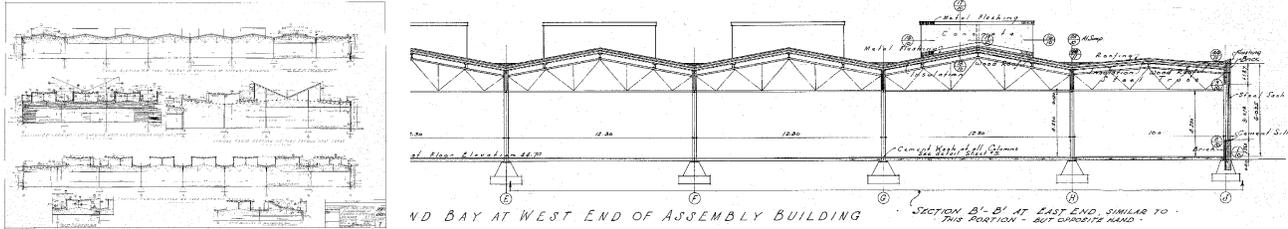
Les deux entrepreneurs de génie se retrouvent aussi sur l'organisation du travail : la volonté de Ford de disposer sur place de tous les matériaux nécessaires à la fabrication automobile procède du même principe que l'association des architectes et des ingénieurs au sein de l'AKA. Ils sont tous deux convaincus de la nécessité d'indépendance vis-à-vis des fournisseurs et de concentration des compétences.

Cette collaboration ouvre à Albert Kahn les portes de toute l'industrie automobile : l'AKA travaille notamment pour General Motors (150 projets), Chrysler et Packard.

---

<sup>9</sup> « Quand j'ai débuté, les vrais architectes ne concevaient que des cathédrales, des capitales, des monuments. On considérait que le garçon de bureau était amplement suffisant pour les bâtiments industriels. Je suis resté ce garçon de bureau qui conçoit des usines. Je n'ai pas de dignité à préserver. » KREGER (J.), « Albert Kahn and the Design of Angell Hall » dans *LSA Magazine*, printemps 1998, p.5.

## L'aventure soviétique



**g** : Stalingrad Tractor Plant, section (1929) – **dr** : détail

Dans les années 1920, le fordisme et ses corollaires – la mécanisation, l'amélioration des conditions de travail et le développement de l'économie – font d'Henry Ford un héros populaire en URSS (les ventes de véhicules Ford décuplent entre 1922 et 1925).

En 1929, le gouvernement soviétique commande à Albert Kahn une usine de tracteurs pour Stalingrad (construite en 6 mois), et en 1930, un contrat passé entre l'AKA et l'Amtorg Trading Corporation<sup>10</sup> fait d'Albert Kahn l'architecte conseil de l'Union soviétique. Entre 1930 et 1932, 531 usines sont construites en URSS, dont Kharkhov, Moscou (automobiles), Kramatorsk (aéronautique) et les mastodontes de Cheliabinsk (tracteurs), Stalingrad (tracteurs) et Magnitogorsk (acier).

En 1932, la volonté de Staline de payer en roubles (qui n'a cours qu'en URSS) et de promouvoir le génie national soviétique porte un coup d'arrêt à la collaboration technique entre l'URSS et le reste du monde et empêche le renouvellement du contrat : le stakhanovisme va remplacer le fordisme.

Si certains journaux comparent Albert Kahn à Léonard de Vinci, dont le nouveau François I<sup>er</sup> serait l'Union soviétique, une grande partie de l'opinion publique américaine est hostile à l'aide apportée à un pays régi par une idéologie ennemie. Un ingénieur du bureau de Moscou de retour aux Etats-Unis en fait une véhémence critique et met en avant le risque de voir un jour ces usines transformées en usines d'armement. Cet argument sera porté au crédit de Kahn au moment de sa mort<sup>11</sup> : l'heure est à l'alliance avec l'URSS et l'efficacité des usines Kahn est alors appréciée.

Les commandes russes permettent à Albert Kahn de surmonter la Grande Dépression et sa réputation parmi les architectes russes survivra à la mort du contrat.

<sup>10</sup> Une des quatre corporations soviétiques installées aux USA (avec All-Russian Textile Syndicate, Centrosoyus-America et Seiskosojus-America) représentant les entreprises industrielles et commerciales de l'URSS pour passer des marchés entre les deux pays.

<sup>11</sup> « Albert Kahn Memorial Issue » dans *Weekly Bulletin*, Detroit, Michigan Society of Architects, 30 mars 1943, n°13, vol. 17, 240 p.

## 5 L'Arsenal de la démocratie<sup>12</sup>



*Willow Run Bomber Plant (février 1942)*

Les compétences d'Albert Kahn et de son entreprise ont joué un grand rôle dans sa participation à la construction militaire avant et pendant l'engagement des Etats-Unis dans la Deuxième guerre mondiale. En plus de l'expérience de production de masse et du développement de la standardisation architecturale, qui correspondent précisément aux critères de l'Arsenal of Democracy (diversité et rapidité), la réalisation de projets similaires pendant le conflit précédent (bases aériennes de Langley Field, Brooks Field, Rockwell Field ou Mount Clemens<sup>13</sup>, usine de chasseurs de sous-marins Eagle Shipbuilding, à River Rouge) donne un certain poids aux déclarations d'Albert Kahn en faveur de contrats passés entre la Défense et des firmes polyvalentes<sup>14</sup>.

La liste des contrats honorés par l'AKA, pour l'armée américaine ou pour des entreprises privées sous contrat, est impressionnante : usines de chars comme Chrysler Tank Arsenal (Detroit, 1941), de bombardiers comme Willow Run Bomber Plant (Dearborn, Michigan, 1943) dont sortiront les fameux bombardiers B-24, Martin Bomber Plant (Bellevue, Nebraska, 1941) qui fabrique les B 26-maraudeurs et les B 29-superfortress, bases navales de Kodiak (Alaska, 1939-1941), Kaneohe Bay (Hawaï, 1939-1942), Midway Island (Océan Pacifique, 1940-1941) ou Jacksonville (Floride, 1940).

Le Willow Bomber Run Plant est la dernière contribution d'Albert Kahn, qui meurt en 1942.

## 6 Un autre visage

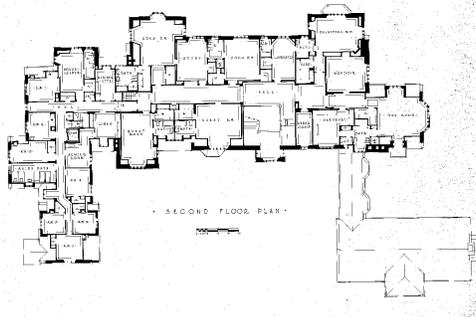
Au-delà de sa renommée d'architecte industriel, Albert Kahn contribue également à façonner l'architecture urbaine de Detroit et Ann Arbor. On y trouve la preuve de son habilité à combiner innovation structurelle et éléments architecturaux historiques (relevés et assimilés pendant ses voyages en Europe).

---

<sup>12</sup> Titre d'un discours radiophonique de Roosevelt en faveur d'une politique d'armement pour soutenir la guerre contre l'Axe (décembre 1940).

<sup>13</sup> Ces bases sont destinées aux appareils du Signal Corps (Transmissions), puisque l'US Army Air Corps (future US Air Force) n'est créée qu'en 1926.

<sup>14</sup> En 1939, au 15<sup>ème</sup> Congrès international des architectes, Albert Kahn défend l'efficacité de l'entreprise polyvalente, qui évite le recours aux bureaux d'études.



**g** : Fisher Building, vue intérieure (1928) – **dr** : Edsel B. Ford Residence(1926)

A Detroit, Albert Kahn travaille aussi bien pour des institutions ou des entreprises que pour des particuliers. Les caractéristiques de ces projets sont l'éclectisme et l'influence de l'architecture européenne (inspirée par les architectes favoris de Kahn, McKim, Mead et White, promoteurs des styles *revival*). Albert Kahn est ainsi capable de concevoir et de réaliser des projets dans tous les style : Renaissance pour le Detroit Athletic Club (1915) ou l'entrée du General Motors Building (1922), Tudor pour la Cranbrook House (1907), Néo-classique pour le Temple Beth El (1903) et la National Bank of Detroit (1922), Néo-baroque pour le National Theater (1910) ou encore Art déco pour le Detroit Free Press Building (1925) et le Livingstone Lighthouse sur Belle Isle (1929-1930). Sa propre maison est bâtie dans un style English Domestic (Kahn House, 1907).

Des bâtiments comme le General Motors Building, formé de 4 ailes de 12 étages dont chaque bureau est éclairé par la lumière naturelle et dont la sobre façade est rehaussée par les arcades du rez-de-chaussée et les colonnes du dernier étage, ou le Fisher Building, gratte-ciel Art déco de 28 étages au décor somptueux abritant un théâtre, commandé par les sept frères Fisher sans limite de budget sont des symboles de la réussite de la ville et de son industrie reine.

Kahn s'inspire parfois directement de monuments comme le Panthéon de Rome (synagogue Temple Beth El) ou le Palais Farnese de Rome (Detroit Athletic Club).

Il est également amené à construire des résidences privées en dehors de la ville : à Bloomfield Hills pour George Booth (Cranbrook House, 1907) ou à Grosse Pointe Shores pour Edsel Ford (Ford House, 1926).



**g** : William L. Clements Library (1922) – **dr** : Hill Auditorium (1913)

Entre 1903 et 1938, Kahn dessine également 23 bâtiments (originaux ou additions) pour le campus de l'University of Michigan (Ann Arbor) en pleine expansion. Il utilise pour ces projets les innovations techniques de ses constructions industrielles, pour améliorer les conditions de vie et de travail des étudiants : lumière naturelle et ventilation. Outre l'Engineering Building où il teste le Kahn System (aujourd'hui West Hall, 1903), Albert Kahn conçoit entre autres le Hill Auditorium (1913), le Natural Science Building (1917), la University of Michigan Library (aujourd'hui Hatcher Library, 1919) ou les

maisons d'étudiants (*fraternity houses*) Sigma Phi (1898) et Delta Upsilon<sup>15</sup> (1903). C'est l'occasion pour Kahn de rompre avec l'architecture gothique académique du campus, ce qui ne manque pas de susciter des controverses ou les commentaires autant élogieux qu'acérés de la part des *alumni*<sup>16</sup>. L'influence de son expérience industrielle se fait sentir dans un bâtiment comme le Literary Building (aujourd'hui Angell Hall, 1922), orné d'un portique dorique monumental destiné à détourner le regard de sa structure horizontale typique des usines Kahn. Il construit aussi d'autres monuments du campus comme l'University of Michigan Hospital (1920), le Museum Building (1927) et la Burton Memorial Carillon Tower (1936).

La Clements Library (1922), qui abrite la collection d'*americana* (documents sur l'histoire de l'amérique du Nord) de William L. Clements, est construite sur le modèle du Casino Vignola de la Villa Farnese, dans le style de la Renaissance italienne qu'Albert Kahn avait pu apprécier pendant ses voyages en Europe. Entre tous ses projets, ce bâtiment passe d'ailleurs pour être son favori.

## **Conclusion**

Albert Kahn reste associé au géant Ford, et lui doit beaucoup de sa notoriété. Il ne faudrait cependant pas négliger le réel génie personnel de cet homme complexe, juif immigré admiré et employé par deux antisémites notoires (Henry Ford et Joseph Staline), homme d'affaire accompli et amateur d'art (il collectionne les toiles impressionnistes et donne même quelques causeries sur le sujet<sup>17</sup>), référence mondiale en matière d'industrie et architecte historiciste éclectique, modèle des Modernes et tenant de la tradition.

Albert Kahn sait avant tout écouter et proposer la meilleure solution à ses clients, de l'usine économique aux commandes somptuaires universitaires.

Plusieurs fois récompensé, Albert Kahn reçoit même la Légion d'Honneur en 1937, des mains du Consul général de France, René Weiller, avec la citation suivante :

« The French government pays you this honor for your many expressions of good-will toward France, your interest in French architecture, art and literature, and for your splendid aid to your own country during the war which was reflected in the glory of France. »<sup>18</sup>.

Au moment des adieux, Henry Ford rend ainsi hommage à son fidèle architecte : « Albert Kahn était l'un des meilleurs hommes que j'ai connu. Des fruits de son génies se trouvent dans le monde entier. Pendant près de 40 ans, il fut associé à toutes nos grandes entreprises de constructions. C'était un homme de goût, une âme intègre, un citoyen soucieux du bien public et entièrement loyal à ses principes. Il nous manquera en tant qu'homme et en tant qu'auxiliaire de nos grandes entreprises. ».

---

<sup>15</sup> Résidences pour les étudiants traditionnellement nommées d'après l'alphabet grec.

<sup>16</sup> Terme désignant les étudiant(e)s et ancien(ne)s étudiant(e)s de l'University of Michigan, nourris au sein de l'*alma mater*.

<sup>17</sup> Cf. "Eugene Manet and the French Impressionists," discours donné au Torch Club Meeting chez Kahn, 14 mai 1935.

<sup>18</sup> *New York Times*, 21 juin 1937.

# Le patrimoine de Kahn

L'aventure Kahn est le résultat d'une conjonction inouïe entre, d'un côté, l'industrie automobile et son impact sur les sociétés américaines et européennes, et de l'autre, l'architecture et l'art.

## Problématique

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la Révolution industrielle déplace la production des ateliers domestiques vers un lieu unique : l'usine. Ces usines ne sont d'abord qu'une concentration d'artisans jusque là dispersés, sans réorganisation particulière des tâches ou des conditions de travail.

L'émergence de théories comme l'organisation scientifique du travail (ou taylorisme) modifie profondément le fonctionnement et la production qui en résulte, et entraîne la spécialisation des tâches confiées aux ouvriers. La mise en place de ce système exige des locaux adaptés.

Dans cette conjonction entre les nouveaux besoins des industriels, la science des architectes et celle des ingénieurs, les Etats-Unis jouent un rôle précurseur. Comme en témoigne son influence mondiale, Albert Kahn est bien, avec son frère Julius, l'un des pionniers dans ce domaine.

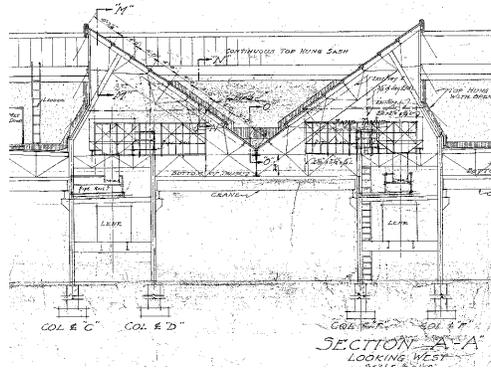
## 1 L'usine Kahn

La première innovation de Kahn est l'utilisation de matériaux adaptés aux besoins des industriels : économie (de place et d'argent) et rapidité de construction. Les structures en acier (produit à bas prix) et le béton armé breveté par son frère répondent à ces exigences. Contemporain de l'émergence de ces nouveaux matériaux, Kahn saisit l'opportunité ainsi offerte. Le béton armé, notamment, est à l'épreuve du feu et absorbe les vibrations des machines. Enfin, l'utilisation conjointe de l'acier et du béton permet de supprimer la forêt de piliers que connaissaient les usines en bois (*mills*) et de dégager ainsi l'espace au sol.

L'idée centrale de l'usine Kahn est la simplicité. Ainsi, la ventilation et la lumière sont naturelles. Highland Park (Original Building) est surnommé le Crystal Palace : les murs de l'atelier et le toit du *machine shop* sont entièrement vitrés. Pour River Rouge Plant, Kahn conçoit notamment le fameux « toit papillon » du Glass Plant, totalement adapté aux contraintes d'éclairage et de ventilation. La façade du Chrysler Tank Arsenal est un bon exemple de murs vitrés caractéristiques de l'architecture Kahn. Lorsque l'armée américaine, entre 1941 et 1942, lui demande d'y renoncer au profit de murs opaques et d'un éclairage artificiel pour prévenir les bombardements, Albert Kahn s'exécute de mauvaise grâce, affirmant que cela compromettra la reconversion efficace de ces usines à la fin du conflit.

Par ailleurs, les espaces modulables dessinés par Kahn permettent de réduire l'occupation au sol et autorisent le rassemblement de toutes les activités sous un toit unique. Albert Kahn est ainsi capable de livrer des bâtiments aux dimensions gigantesques : 67 200 m<sup>2</sup> pour Chrysler Tank Arsenal, 133 760 m<sup>2</sup> pour Glenn Martin Plant (Baltimore), 284 000 m<sup>2</sup> pour Cheliabinsk Tractor Plant et près de 293 000 m<sup>2</sup> pour Willow Bomber Run Plant.

Enfin, l'usine Kahn est construite de plain-pied. En effet, si le Building n°10 de Packard puis l'atelier d'Highland Park sont à plusieurs étages, l'évolution des recherches de Ford et l'introduction de la chaîne d'assemblage mobile le poussent à en réduire le nombre pour n'en garder qu'un seul dans le projet de River Rouge.



*Ford Motor Company Glass Manufacturing Plant, détail de section (1923)*

Albert Kahn est à l'origine d'un véritable standard d'usine, dont le Glass Plant de River Rouge est le prototype : plan simple (économie de surface), enveloppe faite d'une géométrie simple de matériaux opaques et de vitres, système de ventilation et éclairage adapté aux tâches effectuées. Dès 1917, Albert Kahn apparaît comme le spécialiste de la standardisation. La Signal Corps' Construction Division<sup>19</sup> lui commande un plan de base aérienne standard (12 hangars et 54 autres bâtiments destinés à accueillir 100 avions et 150 élèves pilotes<sup>20</sup>). Albert Kahn dessine aussi plan standard des hangars.

## **2 Modernisme et fonctionnalisme**

### **Convictions de Kahn**

Albert Kahn est un architecte fonctionnaliste, quels que soient ses projets. Il affirme clairement que l'« architecture, pour mériter son nom, doit être en premier et en dernier lieu au service de sa fonction. »<sup>21</sup>. Dès la construction d'Highland Park, la collaboration étroite entre architecte et ingénieurs illustre cette conviction : chaque élément a une explication fonctionnelle. Cet état d'esprit explique l'attention soutenue prêtée aux desiderata de ses clients.

Malgré tout, Kahn fait une réelle distinction entre l'architecture industrielle et civile, suivant ainsi son credo : chaque problème appelle une solution adaptée.

L'architecte de Ford croit à l'enracinement dans le passé et sa définition de l'*American Style* s'en ressent : éclectisme, qui, à l'image de la société américaine, a su emprunter aux différents styles antiques et européens. Pour lui, des architectes comme McKim et l'Exposition universelle de Chicago (1893) sont les meilleurs exemples de ce génie national. Il est convaincu que les innovations techniques font partie de cette originalité (confort, nouveaux matériaux, nouveaux types de bâtiments) mais qu'elles ne sont pas une fin en soi : « [l'architecte] ne peut ni ignorer les nouvelles possibilités ni nier la tradition. »<sup>22</sup>.

Sa vision conservatrice s'exprime dans des maximes comme « Les principes cardinaux [de l'architecture] sont éternels et ne peuvent être violés sans dommage. »<sup>23</sup> ou dans son conflit avec sa fille Lydia collectionneuse d'art contemporain.

<sup>19</sup> Service des transmissions de l'US Army.

<sup>20</sup> Utilisé notamment pour les bases de Kelly Field, Chanute Field (Rantoul, Illinois), Scott Field (Belleville, Illinois), March Field (Riverside, Californie) ou Mather Field (Sacramento, Californie).

<sup>21</sup> Albert KAHN, « Architectural Trend » (1931).

<sup>22</sup> Albert KAHN, *ibid.*

<sup>23</sup> Albert KAHN, *ibid.*

De cette conviction découlent son incompréhension et sa critique sévère du modernisme<sup>24</sup> qui prône la rupture avec le passé et l'invention d'un nouveau style, sans racines : le style international.

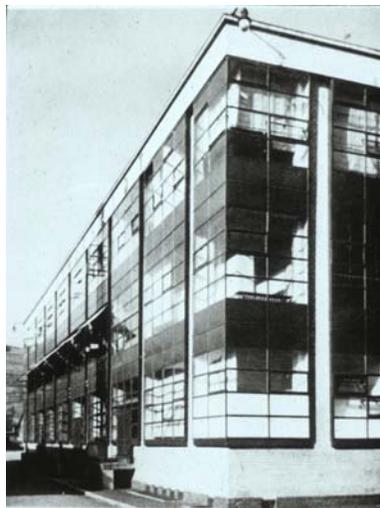
Albert Kahn est contre le refus de la tradition : « L'erreur du mouvement actuel est de jeter à tous les vents ce qui a précédé, de penser que le style à venir pourrait être créé en abandonnant tout ce qui est ancien. »<sup>25</sup>.

Il refuse les excès et l'esprit de système des modernistes (« Ce que nous appelons aujourd'hui modernisme est surtout une attitude, une recherche du radical, de l'extrême. »<sup>26</sup>). Les modèles de la Machine à habiter et de l'Unité d'Habitation prônés par le Corbusier ou le Bauhaus, la théorisation poussée et les règles qui en découlent (toit plat, espaces continus, régularité, assymétrie, etc.) lui paraissent absurdes et propres surtout à engendrer la monotonie et la laideur.

Albert Kahn dresse même une liste des bons et des mauvais modernes. Outre McKim, il admire les œuvres de Messel, Ludwig Hoffman, Wilhelm Kreis ou des Français Garnier (Opéra Garnier), Ginain (Ecole de Médecine et Musée Galliera) et Labrouste (Bibliothèque Ste-Geneviève). A l'inverse, il décrit les travaux de Lurçat, Le Corbusier, Mallet-Stevens comme « inexplicables », et reprend le terme allemand *rasierte* (c'est-à-dire rasée, nue) pour désigner l'architecture de Mendelsohn, Poelzig et Gropius. Certains cependant lui semblent plus convaincants, comme Perret, pour le Théâtre des Champs-Élysées, ou Eliel Saarinen et son projet pour la Tribune Tower<sup>27</sup> (Albert Kahn reprendra même les plans que Saarinen avait dessinés pour la Burton Memorial Tower d'Ann Arbor).

### Et pourtant, un modèle...

Paradoxalement, la perception des bâtiments industriels américains, et particulièrement des usines Ford, comme le symbole de la modernité architecturale fait de Kahn l'inspirateur du Modernisme.



*Faguswerk (1911)*

---

<sup>24</sup> Albert Kahn reprend son argumentation en faveur de la tradition des Beaux-Arts et contre les Modernistes dans plusieurs conférences : « Architectural Trend » (1931), « Architecture in the United-States » (1931), « Thirty Minutes With American Architecture and Architects » (1937).

<sup>25</sup> Albert KAHN, *ibid.*

<sup>26</sup> Albert KAHN, *ibid.*

<sup>27</sup> Concours d'architecture pour l'immeuble du *Chicago Tribune*, remporté par Raymond Hood et John Howells et auquel Gropius, Goodhue, Taut ou Loos ont également participé.

Ainsi les trois représentants les plus fameux du style International sont directement influencés par leur plus farouche adversaire.

Walter Gropius<sup>28</sup> utilise une photo d'Highland Park dans son article « Die Entwicklung moderner Industriebaukunst » pour le *Jahrbuch des Deutschen Werkbundes* (1913), comme un des symboles de l'architecture moderne américaine (avec les silos à grains). Le Faguswerk (Alfeld-an-der-Leine, 1911) réalisé pour le chasseur allemand Fagus est visiblement inspiré du modèle Ford<sup>29</sup>.

Le Corbusier<sup>30</sup>, lui aussi fasciné par ce nouveau modèle, utilise des clichés d'Highland Park et du Faguswerk dans plusieurs articles (*L'Esprit nouveau*) puis dans *Vers une architecture* (1923). Pour lui, « Avec Ford, tout est collaboration, unité de vue, unité d'intention, parfaite convergence de la totalité de pensée et d'action. » Les photographies sont présentées sans nom d'architecte, pour signifier sa défiance vis-à-vis de la profession. Le Corbusier loue davantage l'Ingénieur que l'Architecte américain.

Mies van der Rohe<sup>31</sup>, enfin, semble également influencé par l'architecture de Kahn. Après 1939 (année de parution de *The Industrial Architecture of Albert Kahn* de George Nelson), il évolue vers des structures en acier de plus en plus apparentes. Il utilise en tout cas un cliché de l'Assembly Building de Glenn Martin (Baltimore, 1937) pour un projet de salle de concert (1942). Mies van der Rohe influence la plupart des architectes américains (Eero Saarinen, Edward Stone, Paul Rudolf) à l'exception de Frank Lloyd Wright.

D'autres sont également intéressés par le travail de Kahn. Erich Mendelsohn, dans son ouvrage *Amerika. Bilderbuch eines Architekten* (1926), publie des photographies des usines Ford. Bruno Taut (*Die neue Baukunst in Europa und Amerika*, 1929), Adolf Behne (*Der moderne Zweckbau*, 1926) ou Richard Neutra (*Wie baut Amerika ?*, 1927) s'intéressent davantage aux innovations techniques.

En Italie aussi, l'architecture Ford suscite l'admiration d'ingénieurs comme Ugo Gobbato (1930), particulièrement intéressé par la gestion de l'espace et de son implication sur l'économie de la production, ou Gaetano Minnucci (1926), convaincu des qualités d'avant-garde de l'Engineering Laboratory (Dearborn) dont la structure allie béton armé et acier, ou encore Alberto Sartoris (1954), qui souligne la rupture d'Albert Kahn avec l'académisme américain des années 1920.

### **3 Une marque indélébile**

L'impact de Kahn sur l'industrie américaine est indéniable : il compte les plus grands noms de l'automobile (Ford, Packard, Chrysler, General Motors) et de l'aéronautique (Curtis-Wright, Glenn Martin) parmi ses clients.

Mais sa renommée dépasse les frontières, en partie grâce à la diffusion de publications comme le numéro de *The Architectural Forum* consacré à Albert Kahn (1938) ou *The Industrial Architecture of Albert Kahn* de George Nelson (1939).

Ainsi en Russie, la construction de l'usine de Stalingrad (1929) et le contrat de 1930-1932 permettent à Kahn d'atteindre l'immense empire soviétique et de participer à la transformation du paysage et de la culture industrielle de l'URSS. L'équipe de Moscou, dirigée par le frère d'Albert, Moritz Kahn, ne

---

<sup>28</sup> Walter Gropius (1883-1969), architecte, designer et urbaniste allemand, fondateur du Bauhaus. Il émigre aux Etats-Unis en 1937.

<sup>29</sup> Le critique d'architecture Reyner Banham (*Theory and Design in the First Machine Age*, 1960) affirme que Fagus aurait même donné à Gropius une photo d'Highland Park comme modèle.

<sup>30</sup> Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier (1887-1965), architecte franco-suisse.

<sup>31</sup> Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969), architecte allemand et directeur du Bauhaus. Il émigre aux Etats-Unis en 1938.

compte pas moins de 4500 ingénieurs et architectes, russes pour la plupart, ainsi formés aux méthodes de travail de Kahn.

En Europe, l'influence de Ford et de Kahn est également sensible. En Italie, avec l'usine Fiat surnommée le Lingotto (Turin, 1914-1916), Mattè-Trucco rend un hommage direct à l'architecte d'Highland Park et y installe la première chaîne d'assemblage d'Europe. Si la seule différence semble être la piste d'essai sur le toit, pourtant, le Lingotto ne suit pas entièrement le fonctionnalisme de Kahn (absence d'éclairage naturel par le toit par exemple). Dès 1917, Kahn dessine un nouveau modèle d'usine, sur un étage, adapté aux progrès de l'assemblage, et relativise la modernité de l'usine Fiat. Celle-ci reste cependant un exemple évident de l'influence de Kahn sur le Vieux Monde. D'autres Italiens visitent les usines Ford : Carlo Ferrari (1925) ou Ugo Gobbato, ingénieur et futur directeur général d'Alfa Romeo (vers 1930).

La plupart des grands constructeurs français d'automobile traversent l'Atlantique pour visiter Highland Park et River Rouge Plant : Louis Renault (1911 et 1928), André Citroën (1912 et 1923), Robert Peugeot (1916 et 1926), Charles de Fréminville (1914), Paul Panhard (1928), Emile Mathis (plusieurs fois dans les années 1930), ou envoient des collaborateurs (9 missions Renault à River Rouge Plant, entre 1925 et 1928, des ingénieurs de Citroën en 1916 et 1917). Ils viennent pour observer les méthodes de Ford et prendre des idées avant de modifier ou construire leurs usines. Ainsi, Marius Berliet en 1916, avant la construction de Vénissieux (1917), André Citroën en 1912, pour réorganisation de Javel. En 1932, Robert Peugeot visite l'usine Ford de Dagenham (Royaume-Uni) avant de moderniser Sochaux (1933-1934). Louis Renault lui-même fait le voyage en 1911 pour son usine du quai Stalingrad (Boulogne-Billancourt). En 1928, après avoir vu le River Rouge Plant, il projette de reconstruire totalement l'Ile Seguin sur ce modèle. Le refus des banques l'obligera à modifier seulement l'organisation des bâtiments existants.

Parmi les usines Ford installées en France, seule celle de Poissy (1937) est construite pour lui, par Jean Philippet, peut-être aidé par Kahn. Celles d'Asnières, Bordeaux ou Strasbourg utilisent des infrastructures existantes.

Enfin, pour l'Allemagne, Highland Park (Original Building) est un des modèles de Gropius pour le Faguswerk (1911).

#### **4 Reflets artistiques**

Dans le prolongement de l'essor industrielle et de ses conséquences économiques et sociales, l'art porte aussi la marque de cette révolution technique.

La fresque *L'homme et la machine* (1933) de Diego de Rivera<sup>32</sup>, commandée par le Detroit Institute of Art et financée par Edsel Ford, est l'oeuvre d'un artiste convaincu que le style de demain sortira de la machine. Parmi les symboles de l'industrie américaines, Rivera a choisi de représenter le River Rouge Plant, qu'il a étudié longuement sur place, carnet de croquis en main. Son épouse Frida Kahlo utilise aussi l'usine Ford comme symbole de l'Amérique du Nord dans son *Autoportrait sur la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis* (1932). D'autres peintres comme Fernand Léger (*Les Constructeurs*, 1950) se font aussi l'écho de cet essor industriel.

---

<sup>32</sup> Diego de Rivera (1886-1957), peintre mexicain connu pour ses fresques.



*Autoportrait sur la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis (1932)*

Le *Voyage au bout de la nuit* de Céline (1932) nous livre une description à la fois fascinée et écoeurée du spectacle industriel de River Rouge : « Et j'ai en effet vu des grands bâtiments trapus et vitrés, des sortes de cages à mouche sans fin, dans lesquelles on discernait des hommes à remuer, mais à remuer à peine, comme s'ils ne se débattaient plus que faiblement contre je ne sais quoi d'impossible. C'était ça Ford? Et puis tout autour et au-dessus jusqu'au ciel un bruit lourd et multiple et sourd de torrents d'appareil, dur, l'entêtement des mécaniques à tourner, rouler, gémir, toujours prêtes à casser et ne cassant jamais. »

En Italie, le mouvement futuriste italien reconnaît immédiatement Mattè-Trucco comme l'un des siens pour son *Lingotto*, contribution indéniable à la modernité et à l'exaltation de la machine chère à Marinetti (*Manifeste du futurisme*, 1909).

Enfin, le développement de la photographie est relayé par des artistes comme Stieglitz, qui publie *Camera Work* (à partir de 1903), magazine consacré à ce média et ouvre sa Galerie 291 (1905), et par Ford, qui organise un reportage promotionnel sur River Rouge en 1927. Scheeler participe à cette campagne et produit une trentaine de photos officielles, dont les *Criss-Crossed Conveyors* publié dans *Vanity Fair* (1928) et diffusé dans le monde entier. Il complète son travail entre 1928 et 1935, notamment par des tableaux inspirés de ses clichés : *Classic Landscape*, *American Landscape*, *City Interior* ou *River Rouge Industrial Plant*.

Plus récemment, les photos de River Rouge Plant de Michael Kenna (1992-1996) et leur exposition au Detroit Institute of Arts (1995) témoignent de l'intérêt toujours vivant de l'art pour l'architecture d'Albert Kahn, malgré la disparition de nombreux bâtiments.

## **5 Que reste-il de Kahn?**

La ville de Detroit pose un vrai problème de conservation du bâti industriel. En effet, les entreprises actuelles ont besoin de place et de bâtiments modernes, adaptés à leur activité. L'intérêt patrimonial passe donc au second plan, et dans le cas où les bâtiments sont conservés, ils sont souvent profondément modifiés.

Parmi les réalisations de Kahn toujours en activité, on trouve Eagle Plant (assemblage des Mustangs) et Glass Plant (production des pare-brises) sur le site de River Rouge. La plupart des bases militaires, comme Langley Field (Virginie), Rockwell (Californie), Kelly Field (Texas), Kaneohe Bay (Hawaï) ou

Jacksonville (Floride) sont encore en occupées par l'armée américaine (essentiellement la Navy et l'US Air Force).

Certains sites militaires abritent aujourd'hui des musées : Mount Clemens (Selfridge Military Museum) ou Brooks Field (Museum of Aerospace Medicine), Kodiak (Kodiak Military History Museum).

L'architecture civile a connu aussi quelques destructions, comme l'University of Michigan Hospital ou le Ferry Field Grandstand, mais la plupart des bâtiments réalisés pour Detroit (Fisher Building, General Motors Building) ou l'University of Michigan (Hill Auditorium, Literary Library, University of Michigan Library, etc.) et les résidences privées (Edsel Ford House, Cranbrook House, Kahn House) sont encore debout en 2006.

En 2005, l'AKA a été chargé de la restauration du Hill Auditorium<sup>33</sup>, assurant ainsi la continuité de la mémoire de l'entreprise entre hier et aujourd'hui.



*University Hospital (1925)*

50 bâtiments de Kahn sont inscrits au National Register of Historic Places (Langley Field Historic District, 1995 ; Rockwell Field, 1991 ; Edsel Ford House, 1979 ; Temple Beth-El, 1982) et certains ont reçu le sigle National Historic Landmarks (usine Ford de Richmond ; General Motors Building, 1985 ; base aérienne de Brooks Field, 1976 ; Fisher Building, 1989).

Paradoxalement, Highland Park ne subsiste qu'en partie : le Crystal Palace a été détruit en 1960. Ce qui reste est National Historic Landmark (1978), mais en l'absence de projet précis pour le moment, la dégradation continue.

---

<sup>33</sup> Cette restauration a été récompensée par un National Honor Award (American Institute of Architects) et un Honor Award (Michigan American Institute of Architects)

## Mémoire industrielle (France – États-Unis)

Des expositions comme *Les Schneider, le Creusot. Une famille, une entreprise, une ville, 1836-1960* (1995, musée d'Orsay), *La maison de Wendel. Trois siècles d'industrie en Lorraine, 1704-2004* (2005, musée d'Orsay) ou *Albert Kahn, Inspiration for the Modern* (2001, University of Michigan Museum of Art) montrent le réel attrait du patrimoine industriel pour nos contemporains.

Le terme mémoire industrielle recouvre ici à la fois les sites proprement dits et leur documentation.

Les questions posées par ce patrimoine et les réponses qui leurs sont apportées semblent communes aux deux pays.

### 1 Que conserver ?

Le problème majeur de la sélection, bien connu des archivistes, se pose avec acuité pour ces « archives en trois dimensions ». Différentes aspirations poussent à concilier mémoire économique et sociale et mémoire monumentale. La question du financement reste bien souvent un argument décisif. Les mentalités françaises et américaines diffèrent d'ailleurs sur ce point : contrairement à la France, la sphère privée paraît la mieux placée aux États-Unis pour apporter les fonds nécessaires à la conservation.

### 2 Comment conserver ?

Certains sites sont toujours en activité et sont en dehors du problème de conversion et de réutilisations. Des bâtiments Ford, par exemple, sont toujours en activité, comme Glass Plant ou Eagle Plant. La seule usine construite par l'entreprise sur le sol français (Poissy, 1937) est aujourd'hui exploitée par le groupe Peugeot PSA. Des entreprises comme Bail-Industrie gèrent la réutilisation et la dépollution des sites industriels français.

Les possibilités de reconversion sont multiples. Elle peut prendre la forme d'un lieu de mémoire vivante, comme l'écomusée du Creusot-Monceau ou le Musée de l'aventure Peugeot, ou comme le site minier de Cliffs Shaft (Cliffs Shaft Heritage Theme Park, Michigan). Le complexe The Henry Ford, articulé autour d'un musée automobile et d'un village-musée constitués par Ford est un cas de combinaison intéressant : il organise des visites de l'usine Ford actuelle, toujours implantée sur le site de Dearborn (River Rouge Plant).

Une autre option est l'installation des collections ou des expositions d'art contemporain sur des sites industriels vient des dimensions parfaitement adaptées à l'échelle de certaines œuvres. Le musée de Dia Art Foundation (ancienne usine Nabisco, Beacon, New York), le Lieu-Unique (ancienne usine LU, Nantes) ou La Friche la Belle de Mai (ancienne usine Seita, Marseille) illustre cette tendance en France et aux États-Unis.

D'autres solutions apparaissent, comme la transformation de certains sites en logements, comme Toy Factory Lofts (usine de jouets Tudor Metal Product, Brooklyn) ou l'usine LeBlan (Lille), en centre commercial (Ghirardelli Square, San Francisco) ou en école (soufflerie de l'usine aéronautique Hispano-Suiza, Bois-Colombe).

Cas intéressant de réutilisation patrimoniale, le Centre des archives de Monde du Travail de Roubaix (CAMT) est implanté à la fois dans une ancienne usine et dans une des grandes régions industrielles françaises.

### **3 Archives et bâtiments**

La création de centres d'archives et de documentation, parfois sur le site même, dédiés à une entreprise vient compléter la préservation des sites. Le Benson Ford Research Center (Dearborn), intégré au complexe The Henry Ford, conserve les archives Ford Company, et la Fondation Berliet conserve et communique les fonds d'archives de 370 marques de poids lourds et de voitures françaises. Le groupe de Wendel projette de transférer ses archives (conservées jusqu'ici au Centre historique des Archives nationales) dans un centre installé à Hayange, un des berceaux de l'entreprise.

De grandes institutions publiques comme le CAMT de Roubaix et la Reuther Library de Detroit participent à la collecte des fonds concernant la mémoire ouvrière de l'industrie.

La collecte de fonds d'architectes industriels par des services d'archives comme la Bentley Library ou le réseau des archives publiques françaises (CAMT et archives départementales) complète également l'enrichissement des connaissances sur ce patrimoine. Le fonds Albert Kahn (Bentley Historical Library), directement liés à l'architecture du campus et objet d'une collaboration remarquable entre l'entreprise Albert Kahn Associates, toujours active et la Bentley Library, est un exemple particulièrement frappant.

### **4 Politiques publiques**

En France, l'administration des Monuments historiques, dépendant du ministère de la Culture, est chargée de protéger les monuments, sites et objets remarquables. Elle dispose pour cela d'un arsenal de mesures (classement au titre des Monuments historiques et inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques) et d'aides financières (restauration, entretien). Ces mesures s'appliquent au propriété publiques et privées.

Aux Etats-Unis, un organisme fédéral, le National Park Service (NPS), coordonne le programme National Historic Landmarks et l'inscription sur le National Register of Historic Places.

Le National Historic Landmark est un sigle qui distingue des bâtiments, quartiers, sites, structures ou objets considérés comme monuments historiques d'intérêt national (des programmes similaires existent au niveau des états américains et des villes). Le NPS est chargé d'entretenir les monuments ainsi désignés.

A la différence de la France, où l'Etat, par l'intermédiaire des Conservation régionales de Monuments historiques, définit la politique de protection, le programme National Historic Landmarks est alimenté directement par les citoyens américains, qui font des propositions d'inscription.

Au niveau européen, les Journées européennes du Patrimoine (édition 2004) ou les Itinéraires culturels du patrimoine abordent également le thème du patrimoine industriel.

# Le fonds Albert Kahn

## **Identification**

**référence** : 0420 Aa/2

**intitulé** : Papiers d'Albert Kahn *Bentley Historical Library*

**dates** : 1896-2005

**niveau de description** : à l'article

**instrument de recherche (en EAD)** : Sally Bund

**importance matérielle et support** : 9 *linear feet* de papiers (environ 2,7 m.l) et 3147 dessins (soit 18 chemises à plans).

## **Contexte**

Le producteur de ce fonds, Albert Kahn (1869-1942), architecte américain de Detroit, fondateur de l'Albert Kahn Associates (1895), est connu essentiellement pour ses bâtiments industriels (usines automobiles et notamment celles de l'entreprise Ford). Il est aussi à l'origine de nombreux projets commerciaux (Fisher Building ou General Motors Building de Detroit), institutionnels (Hill Auditorium ou Engineering Building de l'University of Michigan) ou résidentiels (Cranbrook House et Edsel Ford House).

Jusqu'au don de l'Albert Kahn Associates en mars 2003, les papiers étaient conservés dans les locaux de l'entreprise, toujours en activité.

## **Contenu**

Le fonds Albert Kahn contient essentiellement les dessins de près de 80 travaux de l'Albert Kahn Associates entre 1896 et 1942. Ce sont presque exclusivement des plans d'exécution, documents contractuels conservés à des fins juridiques par l'entreprise. Les autres phases des projets, la phase de conceptualisation notamment, ne sont pas représentées.

Ces plans sont complétés par une collection de photographies hebdomadaires des chantiers destinées à documenter l'avancée des travaux.

Le fonds contient aussi un ensemble de lettres de recommandations adressées à Kahn, la transcription de certains de ses discours, des coupures de presse relatives à Albert Kahn ou son entreprise, des publications sur l'Albert Kahn Associates et le carnet de notes personnel de l'architecte. L'entreprise a également donné le dossier présenté en 2003 devant l'American Institute of Architects en vue d'obtenir la Gold Medal pour Albert Kahn, à titre posthume.

La Bentley Library et l'Albert Kahn Associates ont défini en concertation de limiter le fonds aux projets réalisés par Albert Kahn de son vivant.

Depuis mars 2003, deux versements complémentaires ont été effectués (octobre 2003 et septembre 2004) et le fonds est encore susceptible d'accroissements.

Les documents ont été répartis entre les papiers personnels (correspondance), les papiers professionnels (discours, carnet d'Albert Kahn, publications, Gold Medal, articles de journaux), les photographies et les projets architecturaux (dessins).

## **Conditions d'accès et d'utilisation**

Le fonds est ouvert aux chercheurs, mais l'Albert Kahn Associates conserve le contrôle de la reproduction, pour des raisons essentiellement commerciales.

Les plans sont conservés à plat, à part des autres documents, dans un meuble à plan, ou, pour les plus grands d'entre eux, roulés dans des conditionnements adaptés.

## **Sources complémentaires**

L'University of Michigan Museum of Art (UMMA) possède une collection de dessins d'Albert Kahn (croquis relevés pendant un voyage en Europe).

Carol Kahn, petite-fille d'Albert Kahn a donné à la Bentley Library un fonds de papiers de famille (correspondance, photographies et documents divers) qui concernent essentiellement son père (Edgar Kahn) et son grand-père (Albert Kahn).

## **Bibliographie**

BUCCI (Federico), *Albert Kahn : architect of Ford*, New York, Princeton Architectural Press, 1993, 186 p.

CARTER (Brian), ed., *Albert Kahn : Inspiration for the Moderns*, Ann Arbor, University of Michigan Museum of Art, 2001, 76 p.

FERRY (W. Hawkins), *The Legacy of Albert Kahn*, Detroit, Wayne State University Press, 1987, 183 p.

HILDEBRAND (Grant), « Albert Kahn and His Firm : A Place in History » dans *Albert Kahn Associates : Continuing the legacy*, [Milan], Arca Edizioni, 2000, p. 11-15.

– *Designing for Industry: The Architecture of Albert Kahn*, Cambridge, The MIT Press, 1974.

SENKÉVITCH (Anatole), « Albert Kahn's Great Soviet Venture as Architect of the First Five-Year Plan. 1929-1932 » dans *Dimensions*, vol. 10, 1996. p. 34-49.

## **Remarques**

### **Communication**

Il faut noter la collaboration efficace entre la Bentley Library et les héritiers professionnels de Kahn. L'entreprise actuelle a entièrement saisi l'intérêt de ses archives pour la recherche et met tout en oeuvre pour en faciliter la communication.

La Bentley Library, de son côté a mis en place une procédure adaptée (formulaires distincts des autres fonds) pour les demandes de communication et de reproduction. Un architecte de l'entreprise est spécialement chargé de répondre aux demandes transmises par la Bentley.

### **La Bentley Library**

La Bentley Library, chargée de conserver et valoriser le fonds Albert Kahn, est particulièrement adaptée à cet enjeu.

L'environnement universitaire et ses liens avec la Bentley Library donnent un accès à une communauté des chercheurs de hauts niveaux (en particulier grâce aux liens avec le College of Architecture voisin) qui ont accès à des fonds complémentaires comme celui de l'UMMA.

Le développement, au sein même de la Bentley Library, de techniques de pointe en matière de traitement et de valorisation des fonds autorise une diffusion mondiale, par le biais du site internet de l'institution notamment.

Enfin, les nombreux bâtiments construits par Kahn sur le campus constituent un véritable fonds de documents d'archives en trois dimensions et viennent ainsi compléter et amplifier les possibilités de recherche.

### **Pistes de recherches**

Les pistes offertes par le fonds Albert Kahn sont multiples.

En premier lieu, la biographie complète d'Albert Kahn et l'histoire de sa firme restent à écrire. Les documents conservés par la Bentley Library constitueraient la meilleure base pour ce travail.

Mais au-delà de l'histoire d'un homme et de son entreprise, le fonds ouvre des perspectives dans tous les domaines : histoire de l'architecture industrielle, bien sûr, avec le rôle joué par Kahn et son frère Julius dans le perfectionnement du béton armé et dans le développement de plans standards multi-usages ; histoire du Modernisme et de la recherche stylistique en architecture (développement du Style international, de l'American Style) à laquelle Kahn participe activement au-delà de son étiquette de pur homme d'affaire ; histoire économique et sociale des Etats-Unis grâce à sa collaboration avec Ford et les grands industriels américains ; histoire de la Seconde guerre mondiale, de l'engagement des Etats-Unis au côté des ennemis de l'Axe et de l'effort de guerre américain (concrétisation de « l'Arsenal de la démocratie » réclamé par Roosevelt) ; histoire de Detroit et de l'Université du Michigan enfin.

## Crédits

### Photographies

Ford Bomber Hanger Building Looking North, February 2, 1942-February 18, 1942, #315-355. Albert Kahn Collection, Box 5, Bentley Historical Library.

Highland Park Plant Extension Buildings 29 and 30-6th floor, December 10, 1916, Albert Kahn Collection, Box 4, Bentley Historical Library.

Fisher Building, Detroit, Interior view, 1927-28, Visual Resources Collection, Art, Architecture and Engineering Library, University of Michigan.

Fagus Shoe Last Factory, Alfeld (Germany), 1910-11, General view, Visual Resources Collection, Art, Architecture and Engineering Library, University of Michigan .

Self-Portrait on the Borderline between Mexico and the United-States, by Frida Kahlo, 1932, Visual Resources Collection, Art, Architecture and Engineering Library, University of Michigan.

University of Michigan, William L. Clements Library, 1922, Visual Resources Collection, Art, Architecture and Engineering Library, University of Michigan.

University of Michigan, University Hospital, General view, 1925, Visual Resources Collection, Art, Architecture and Engineering Library, University of Michigan.

Albert, Ernestine and Edgar Kahn, ca. 1942, Albert Kahn Family Collection, Bentley Historical Library.

Albert Kahn, November 3, 1941, Albert Kahn Family Collection, Bentley Historical Library.

Hill Auditorium, University of Michigan, mai 2006, A. Leroy.

### Plans

Edsel B. Ford Residence, Gaukler Pointe, Michigan, Plot Plan, FER00002, Albert Kahn Collection, Bentley Historical Library.

Packard Motor Company Forge Building, Detroit, East Elevation-Section A and West Elevation-Section B, PFB00005, Albert Kahn Collection, Bentley Historical Library.

Ford Motor Company Glass Manufacturing Plant, River Rouge, Sections through Main Building, FGM00006, Albert Kahn Collection, Bentley Historical Library.

Stalingrad Tractor Plant, Amtorg Trading Corporation, USSR, STP00003, Albert Kahn Collection, Bentley Historical Library.